

Gérard Payen
Note pour l'ASTEE
7 septembre 2003

**International Water Association
Evolutions / position de la France**

L'IWA a réuni ses principales instances à Kyoto en mars 2003 puis à Prague les 4, 5 et 6 septembre 2003.

La présente note fait le point sur les évolutions en cours et sur l'influence de la France à l'IWA. Une annexe décrit les principaux éléments d'organisation et de fonctionnement de l'IWA.

Le rédacteur est représentant du Comité National Français au Conseil d'Administration de l'IWA et membre du Conseil Stratégique de l'IWA.

1- Prises de parole publiques

Devenue la plus importante association mondiale de professionnels de l'eau, l'IWA a commencé à Kyoto à s'exprimer publiquement. Elle y a diffusé un manifeste (« Solutions for Development ») et a fait une déclaration officielle aux gouvernements.

Traditionnellement repliée sur ses activités internes, l'IWA a franchi un pas fondamental. Devenue visible des non-professionnels, elle doit trouver le moyen de s'exprimer en public d'une façon qui respecte l'expérience et les points de vue divers de ses membres.

2- Président

A Prague a été élu le président qui entrera en fonction en septembre 2004 (Congrès de Marrakech) : Laslo Somlyody (universitaire hongrois). Au 3^{ème} tour de vote, il a battu David Garman (Australie) par 18 voix contre 14.

3- Membres

Le nombre de membres individuel croit régulièrement mais le nombre de membres « Corporate » décroît légèrement (- 11 % en 2002). Cette tendance inquiète l'association. Elle rejoint l'expression par les représentants des « Utilities » présents à Prague d'un certain désenchantement sur les retombées des CEO Forums/Utilities forums.

4- Cotisations

La volonté d'attirer davantage de pays, en particulier du Sud, a conduit à modifier le barème des cotisations. Le Comité Stratégique affine petit à petit ses vues pour une mise en œuvre à partir de 2004.

Membres individuels :

2 tarifs de base, l'un pour les pays riches, l'autre pour les pays pauvres. Possibilité de cotisations volontaires plus élevées pour les membres bienfaiteurs.

Membres « Corporate » :

- tarifs de base différenciés selon la richesse du pays et la taille de l'entreprise,
- possibilité de cotisation volontaire plus importante (membres « bienfaiteurs »).

Membres nationaux :

- tarifs de base différenciés suivant le PNB et le PNB/habitant du pays : 3 catégories (probablement 500, 2000 et 4 000 livres/an).
- Possibilité de cotisations plus élevées pour ceux qui veulent être « bienfaiteurs » dans le but d'aider au financement des actions de l'IWA envers les Pays en Développement. Le Conseil Stratégique a abandonné l'idée de fournir des sièges d'administrateurs supplémentaires aux membres « bienfaiteurs ».

5- Budget 2003

En perte de 137 000 livres (- 7 %) à peu près conformément aux prévisions. Le retour au bénéficiaire en 2004 est budgété mais paraît encore incertain.

6- Charte graphique :

L'IWA a une nouvelle charte graphique (voir CD-Rom au siège de l'ASTEE).

7- Sujets en travaux ou en débat

- Awards :

Les deux associations qui ont fusionné pour former l'IWA décernaient régulièrement des prix honorifiques. L'IWA est en train de réviser la liste de ces prix et va probablement en augmenter le nombre.

A noter que l'Arabie Saoudite a demandé à l'IWA de l'aider à décerner le prix « Prince Sultan » (5 prix de 133 000 dollars – documentation remise à A. Lasalmonie).

- Coordination des Specialists Groups :

Le nouveau Comité de Pilotage des Groupes de Spécialistes (SG²) présidé par E. Cloete (Afrique du Sud) doit formuler des recommandations. A noter que sur 7 membres, il comprend 5 universitaires et 2 représentants de sociétés publiques. J'ai fait valoir que les universitaires étaient sur-représentés et les professionnels privés sous-représentés. J'espère que cela permettra la nomination d'un français ou d'une française.

Une réunion « stratégique » dont les participants ne sont pas encore identifiés, aura lieu à Maastricht les 3 et 4 avril 2004. Elle abordera sans doute la question ci-après du « brokering ».

- « Brokering » :

L'IWA cherche à se rendre utile pour aider ses membres à résoudre leurs problèmes liés à l'eau. Plusieurs idées sont en gestation mais aucune n'a, pour l'instant, emporté l'adhésion. Parmi les propositions :

- ⇒ créer une filiale vendant des prestations de conseil,
- ⇒ conseiller les entités recherchant des spécialistes dans un domaine,
- ⇒ bâtir des éléments de doctrine sur des questions générales (UV versus filtration, meilleures pratiques en régulation, ...)

- Fonctionnement des groupes d'intérêt («Interest Groups») :

- ⇒ le groupe des régulateurs cherche à se monter,
- ⇒ le groupe des « Utilities » réfléchit sur les actions à mener,
- ⇒ le groupe des équipementiers n'existe pas vraiment.

- Rapports internationaux :

Les cultures des deux associations parentes, l'AIDE et l'IAWQ diffèrent sur la pratique de rédaction de rapports internationaux. L'IWA les a supprimés au motif que leur qualité était très inégale. Il semble que leur absence joue un rôle dans le « désenchantement » des Utilities. Ce sujet revient en conséquence à l'ordre du jour.

8- Régionalisation

L'IWA cherche à promouvoir des actions communes à ses membres nationaux sur une base régionale. La pression est forte de la part des pays non anglophones. J'ai noté :

- la création de NORDIWA pour les pays nordiques (Danemark, Norvège, Suède, Finlande).
- les travaux d'un comité Danube.
- une réunion des membres asiatiques à Bangkok en octobre 2003 à l'occasion des réunions conjointes IWA-ASPIRE (ASPIRE = fusion des actions de l'ASPAC et de Waterqual).
- une réunion et des initiatives des pays anglophones de l'Afrique du Sud et de l'Est.

J'ai insisté pour que cette régionalisation ne conduise pas l'IWA à concurrencer les associations régionales (quand elles existent) mais au contraire à les aider à fonctionner (UADE, Eureau, EWA, AIDIS, etc.) en suggérant que toute action régionale soit conjointe.

9- Congrès de Marrakech

Site web : www.iwa2004marrakeck.com

La préparation avance bien.

Joint Organising Committee : Taariji (Amepa), Zougari (Amepa)
Lasalmonie (ASTE), Pascoe (IWA).

10- Projets particuliers

- monter 5 projets d'accès à l'eau en Afrique (projet Outreach – premier financement par SIDA).
- monter 5 projets pilotes d'EcoSan (2 en pays industrialisés, 3 en pays en développement).
- s'exprimer à la Commission pour le Développement Durable des Nations Unies (CSD 12) en avril 2004.
- bâtir des scénarios cherchant à identifier et quantifier les évolutions futures du domaine de l'eau.

11- Positionnements de la France

La France est reconnue et respectée au Conseil d'Administration et au Conseil Stratégique (4 Français sur une cinquantaine de membres : P. Renaud, J. Mallevialle, B. d'Arcimoles, G. Payen).

De nombreux Français participent aux groupes spécialisés, aux séminaires et aux congrès.

Il n'y a cependant aucun Français au Bureau, au Comité des Finances, au Comité de Pilotage des groupes de spécialistes ni parmi les permanents.

Heureusement, Jacques Labre vient de rentrer au Comité des Programmes.

La langue joue un rôle majeur. Comme tout le travail de l'IWA se fait en anglais, l'association souffre d'un très fort tropisme « anglo-saxon » avec une prédominance de 4 pays : USA, UK, RSA, Australie.

Pour disposer de plus d'influence dans cette association qui va devenir la voix des professionnels au niveau mondial, il est nécessaire de mobiliser plus de Français dans les travaux de l'IWA. Pour cela, nous devons mieux faire connaître l'IWA au sein de l'ASTEE, relancer les membres flageolants (Action : G. Payen/A. Lasalmonie) et démultiplier les actions communes (cf. séminaire IWA – ASTEE de 2004 sur le lagunage).

En particulier, les Français ont intérêt à se mobiliser dans les « Issue Groups » car leur expérience leur donne la légitimité.

Je me propose en conséquence d'organiser une réunion de tous les membres de l'ASTEE désireux d'améliorer le fonctionnement du Comité National Français de l'IWA.

Gérard Payen